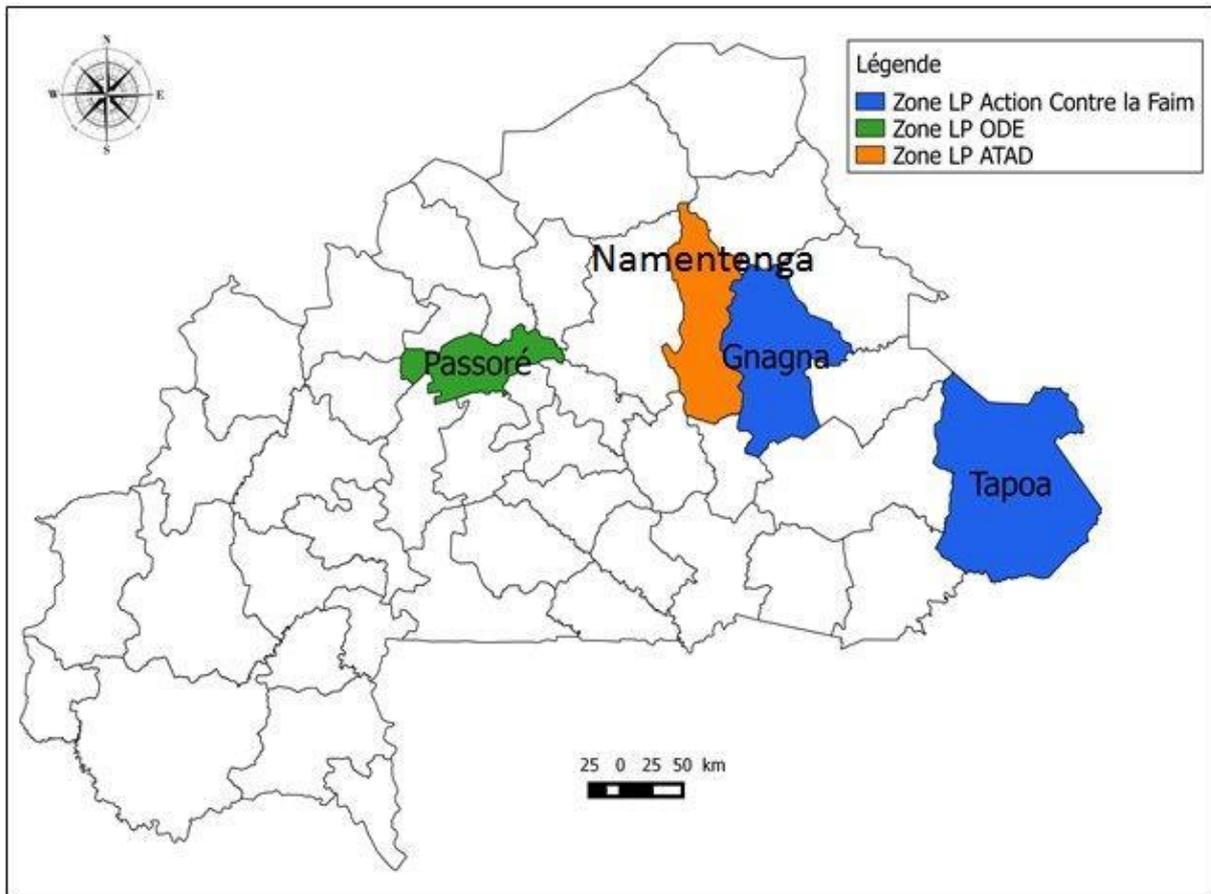




BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DANS LES ZONES LISTENING POST DU BURKINA FASO

Bulletin conjoint Listening Post des partenaires du programme BRACED, N°03/T3-2017



SOMMAIRE

LES MESSAGES D'ALERTE	2
LE SCORE DE DIVERSITE ALIMENTAIRE DES ENFANTS DE 6-24 MOIS	3
PREVALENCE DE LA MORBIDITE DES ENFANTS DE 6-24 MOIS	3
PREVALENCE DE DIARRHEE DES ENFANTS DE 6-24 MOIS	4
LA PREVALENCE DE MALNUTRITION DES ENFANTS DES ENFANTS DE 6-24 MOIS	4
GAIN MOYEN DE POIDS JOURNALIER DES ENFANTS DE 6-24 MOI	5
EAU HYGIENE ET ASSAINISSEMENT	5
SITUATION ALIMENTAIRES DES MENAGES	6

Le présent bulletin élaboré dans le cadre du programme BRACED par le Consortium Zaman Lebidi concerne les provinces de la Tapoa, la Gnagna, le Passoré et le Namentenga. Dans le Namentenga, deux zones sentinelles ont été considérées. Il s'agit de la zone Nord (Nam-ZN) et de la zone Sud (Nam-ZS).

A travers ce bulletin, le consortium cherche à montrer l'évolution de la situation alimentaire et nutritionnelle de ses différentes zones d'interventions à travers le système de surveillance listening post (poste d'écoute) afin d'orienter la prise de décision dans le cadre de la mise en œuvre des projets et programmes.

LES MESSAGES D'ALERTES

- Proportion des enfants ayant un score de diversité alimentaire acceptable en baisse dans la Gnagna ; dans le Passoré et dans le Namentenga ZN et hausse de 4 points dans la Tapoa comparativement au trimestre passé ;
- Hausse généralisée du gain de poids moyen journalier dans l'ensemble des zones de surveillances BRACED ;
- Hausse de la prévalence de la morbidité dans la Tapoa (3 points), dans la Gnagna (6 points) et baisse dans la Namentenga ZN (17 points), dans le Passoré (2 points) comparativement au trimestre antérieur;
- Prévalence de la MAG du trimestre estimée à 20,21% dans Tapoa ; 21% dans le Passoré, 5,48% dans la Gnagna et 6,31% dans le Namentenga ZN ;
- Situation alimentaire des ménages inquiétante dans le Passoré et le Namentenga ZN;
- Le Passoré est classé en phase 2 suivant l'analyse de l'évolution des moyens d'existence.



Diversité alimentaire des enfants de 6-24 mois

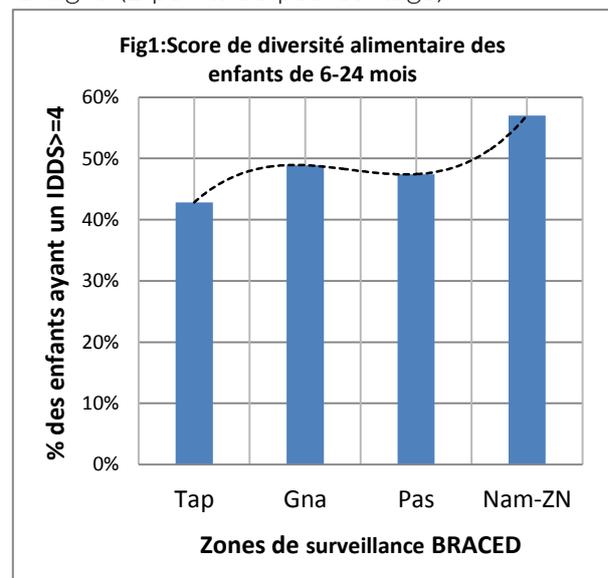
Le score de diversité alimentaire des enfants de 6-24 mois dans les zones de surveillance nutritionnelle BRACED du Burkina Faso au troisième trimestre varie de 3,51 à 3,03 en fonction des provinces. Dans la Tapoa, le score moyen est estimé à 3,02, et dans la Gnagna il est de 3,22. Enfin, dans le Passoré et le Namentenga ZN¹ il est estimé respectivement à 3,44 et 3,51.

L'analyse suivant la proportion des enfants ayant un score de diversité alimentaire acceptable (c'est-à-dire ceux ayant consommés au moins quatre groupes d'aliments) montre que dans les différentes zones de surveillance du BRACED plus de 40% des enfants dont l'âge est compris en 6-24 mois ont un score de diversité alimentaire acceptable. En effet, cette proportion au cours du troisième trimestre est de 57% dans le Namentenga ZN et de 43% dans la Tapoa. Dans la Gnagna et le Passoré, elle est estimée respectivement à 49% et 47%. Comparativement au deuxième trimestre 2017, on observe une tendance à la baisse de la proportion des enfants ayant un score de diversité alimentaire acceptable dans les différentes zones de surveillance (baisse allant de 4 à 26 points de pourcentage). La baisse la plus importante est observée dans le Namentenga ZN. Par contre dans la Tapoa, une légère hausse de 3 points de pourcentage a été observée.

En effet cette baisse généralisée observée au cours du trimestre dans les différentes zones de surveillances, s'explique par l'effet de saisonnalité. Vu que le score de diversité alimentaire dépend de la saisonnalité des aliments au cours de la période d'analyse. Il ressort de nos analyses dans la Gnagna, il est observé une baisse de 45 points de

pourcentage de la consommation en légumes et 40 points de pourcentage en consommation des aliments riche en vitamine A. Il en est de même dans le Passoré, où une baisse significative de la consommation des légumes (-36 points de pourcentage) a été observée.

Comparativement à la même période de l'année passée (2016), pour les cas spécifiques de la Tapoa et de la Gnagna, on observe aussi une baisse généralisée de la proportion des enfants ayant un score diversité alimentaire. Cette baisse est plus importante dans la Tapoa (26 points de pourcentage) et relativement faible dans la Gnagna (2 points de pourcentage).



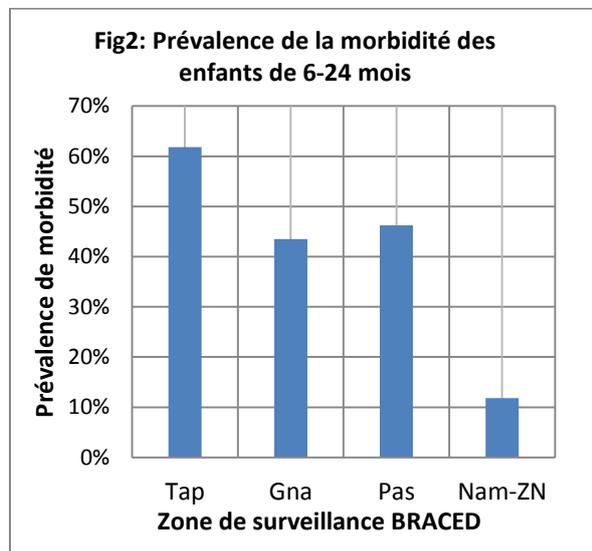
Prévalence de la morbidité des enfants de 6-24 mois.

La prévalence de la morbidité dans les différentes zones BRACED du Burkina au cours du troisième trimestre 2017 est de 62% dans la Tapoa, 43,36% dans la Gnagna, 46% dans le Passoré et 12% dans le Namentenga ZN. Comparativement au trimestre antérieur, on note des baisses respectives de 2,3 et 17 points de pourcentage dans les provinces du Passoré, de la Gnagna et dans le Namentenga ZN. Par contre, dans la province de la Tapoa,

¹ Namentenga ZN (Namentenga Zone Nord)

elle est en hausse de 3 points de pourcentages. La baisse de la morbidité pourrait s'expliquer par la baisse significative observée au niveau des maladies à la diarrhée.

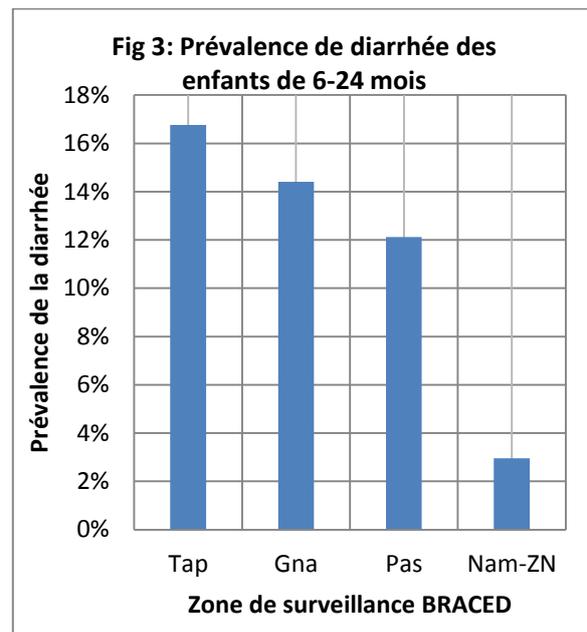
Comparativement à la même période de l'année précédente pour les cas spécifiques de la Tapoa et de la Gnagna, l'état sanitaire des enfants s'est plus ou moins amélioré avec une baisse de 4 points de pourcentage dans la Gnagna. Tandis que dans la Tapoa, on observe une dégradation de l'état sanitaire, avec une hausse de 12 points de pourcentage de la morbidité.



Prévalence de diarrhée des enfants de 6-24 mois

La prévalence de la diarrhée dans les différentes zones BRACED du Burkina Faso au cours du troisième trimestre 2017 est de 16,76% dans la Tapoa, 14,44% dans la Gnagna, 12,12% dans le Passoré et 2,96% dans le Namentenga ZN. Comparativement au trimestre antérieur, on note une amélioration de l'état sanitaire du point de vue maladies diarrhéiques. En effet, une baisse généralisée de la prévalence de la diarrhée dans les zones de surveillance BRACED du Burkina a été observée. Cela pourrait s'expliquer par l'arrêt des pluies constatées vers la fin du mois d'août début septembre qui en réalité est un

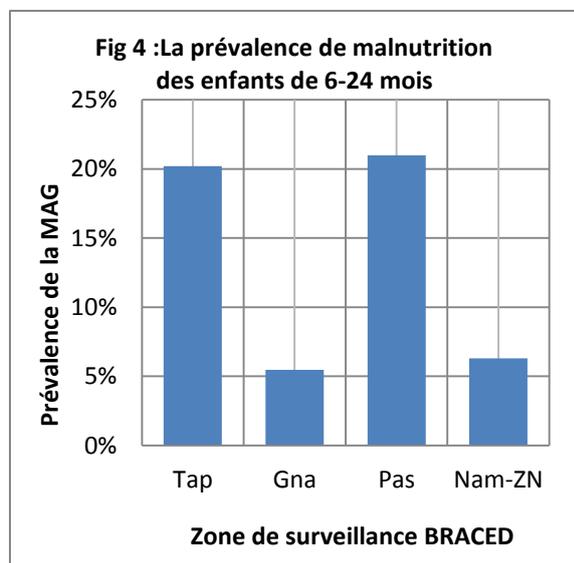
facteur favorisant la fréquence des maladies diarrhéiques. Cette baisse de la prévalence est estimée à 4,77 points dans la Tapoa, 7,41 points dans la Gnagna, 10,12 points dans le Passoré et 1,04 point dans le Namentenga ZN. Par ailleurs, par rapport à la même période de l'année antérieure pour les cas spécifique de la province de la Tapoa et de la Gnagna, on note une dégradation dans la Tapoa (hausse de 6,77 points de pourcentage) et stabilité dans la Gnagna.



La prévalence de malnutrition des enfants de 6-24 mois

L'état nutritionnel des enfants de 6-24 mois dans les zones de surveillance BRACED du Burkina au cours du troisième trimestre 2017 reste préoccupant dans les provinces de la Tapoa et du Passoré. En effet, dans ces deux provinces en question, la prévalence de la MAG est de 20,21% dans la Tapoa et 20,99% dans le Passoré. Par contre, dans les provinces de la Gnagna et du Namentenga ZN, on note que l'état nutritionnel est relativement satisfaisant, la prévalence est estimée à 5,48% et 6,31% respectivement. Par rapport au trimestre antérieur, on observe une stabilité de la prévalence de la MAG dans l'ensemble des zones de surveillance. Par

contre, comparativement à la même période de l'année dernière, pour les cas spécifiques des provinces de la Gnagna et de la Tapoa, on note une hausse de 1,79% points de pourcentage dans la Tapoa et une baisse de 2,52 points de pourcentage dans la Gnagna.

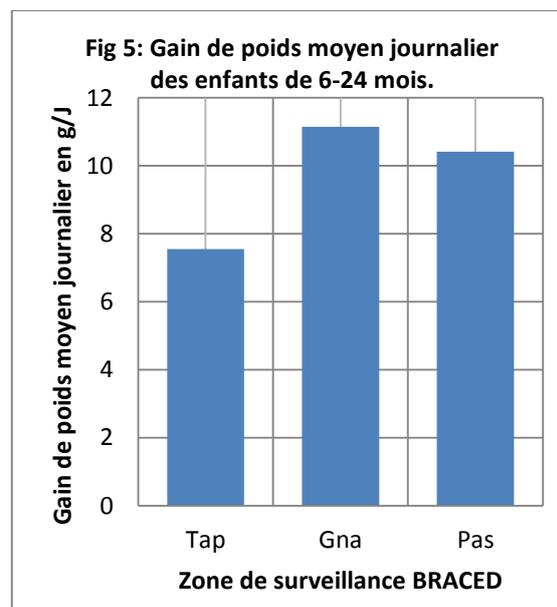


Gain de poids moyen journalier des enfants de 6-24 mois.

Le gain de poids moyen journalier des enfants de 6-24 mois au cours du troisième trimestre 2017 dans les zones de surveillance BRACED du Burkina est estimé à 8g/j dans la Tapoa,

11g/j dans la Gnagna et 10g/j dans le Passoré. Les gains de poids moyens journaliers observés dans les différentes zones sont au-dessus du seuil OMS (6,46g/j). Par rapport au trimestre antérieur, on observe une hausse généralisée du gain de poids moyen journalier.

Par rapport à la même période de l'année antérieure, on constate une hausse de 3g/j dans la Gnagna et une baisse de 2g/j dans la Tapoa.



Eau, hygiène, assainissement et sécurité alimentaire des ménages

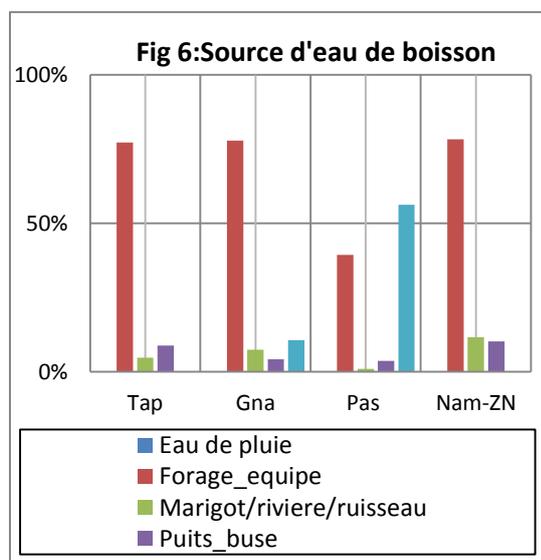
Eau, hygiène et assainissement

Cette section s'intéresse à l'analyse des questions liées à l'eau, hygiène et assainissement des différentes zones de surveillance du BRACED au Burkina Faso. Il ressort de nos analyses que pour ce qui concerne les sources d'eau de boisson au troisième trimestre 2017, la grande majorité des ménages utilisent les forages équipés comme principale source d'approvisionnement en eau. La proportion des ménages utilisant les forages équipés comme principale source d'approvisionnement en eau de boisson est de 77,18% dans la Tapoa, 77,86% dans la Gnagna, 78,26% dans le Namentenga zone

Nord et 39% dans le Passoré. La situation semble plus dégradante dans le Passoré en termes de qualité d'eau de boisson car 56,25% des ménages utilisent l'eau des puits traditionnels comme eau de boisson. Comparativement au trimestre antérieur, on observe une amélioration de qualité de l'eau des boissons des ménages. On observe une baisse de 18 points de pourcentage de la proportion des ménages utilisant des eaux de rivières et pluies comme source d'eau de boisson (cela s'explique pas l'arrêt de la pluviométrie) et une légère hausse de la proportion des ménages utilisant les forages comme source d'approvisionnement en eau

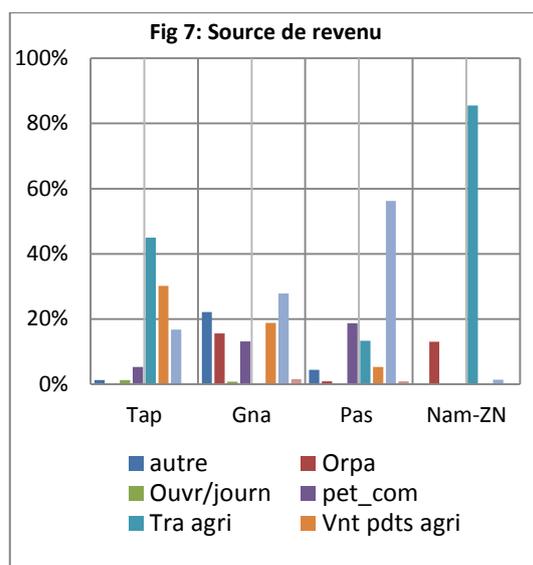
de boisson dans la Tapoa. Comparativement à la même période de l'année 2016 toujours dans la même province, on note aussi une amélioration (hausse de 42 points de pourcentage des ménages ayant les forages équipés comme sources d'approvisionnement en eau). Pour ce qui est de la Gnagna, on constate aussi une amélioration de la qualité de l'eau consommée par les ménages (baisse de 15 points de pourcentage des ménages ayant comme rivière et eau de surface comme source d'eau de boisson). Enfin, pour ce qui est de la province du Passoré et du Namentenga ZN, comparativement au trimestre antérieur, on observe une amélioration dans la Passoré et stabilité dans le Namentenga.

Pour ce qui est du traitement de l'eau avant usage, on note que pour ce trimestre, 13% des ménages dans le Passoré traitent leur eau avant usage ; dans la Tapoa et la Gnagna cette proportion est respectivement de 0% et 1%. Par ailleurs, pour ce qui concerne les observations de cas de maladies diarrhéiques au sein des ménages, on note que 31,5% des ménages dans la Gnagna ont eu au moins un membre de leur ménage développé la maladie deux semaines avant le passage des équipes, 51,7% dans la Tapoa, 44% dans le Passoré et 28% dans le Namentenga.



Situation alimentaires des ménages

⇒ Source de revenu

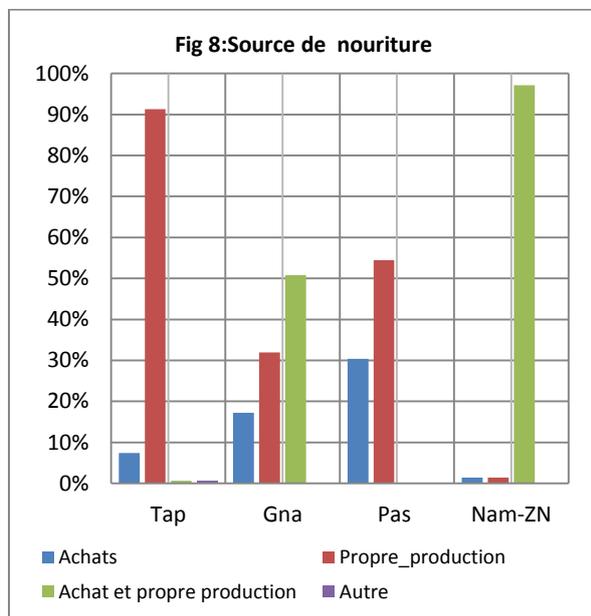


Les sources de revenu des ménages est un indicateur clé de la sécurité alimentaire axée sur sa dimension d'accessibilité. Il permet de juger de la capacité des ménages à faire face aux éventuels chocs économiques pouvant subsister. Il ressort de l'analyse des données que les principales sources de revenus des ménages au troisième trimestre varient d'une province à une autre. Dans la Gnagna, c'est la vente d'animaux qui constitue la principale source de revenu, la proportion des ménages exerçant cette activité est de 28%. Comparativement au trimestre antérieur cette activité a baissé en intensité au profit de l'orpaillage et de la vente de produits agricoles. De même, comparé à la même période de l'année 2016, la proportion des ménages ayant la vente d'animaux comme principale activité a baissé de 28 points de pourcentage. Dans la Tapoa, la vente des produits agricoles occupe une part importante dans les activités génératrices de revenu. La principale activité génératrice de revenus est pour le moment constitue les travaux agricoles et concerne 44,96% des ménages contre la vente d'animaux dans le trimestre précédent. Cette situation pourrait conduire à un bradage des récoltes. Par ailleurs pour ce qui est de la province du Passoré et celle du

Namentenga, les principales sources de revenus sont respectivement la vente d'animaux (56%) et le travail agricole (86%).

⇒ Principales sources de nourriture

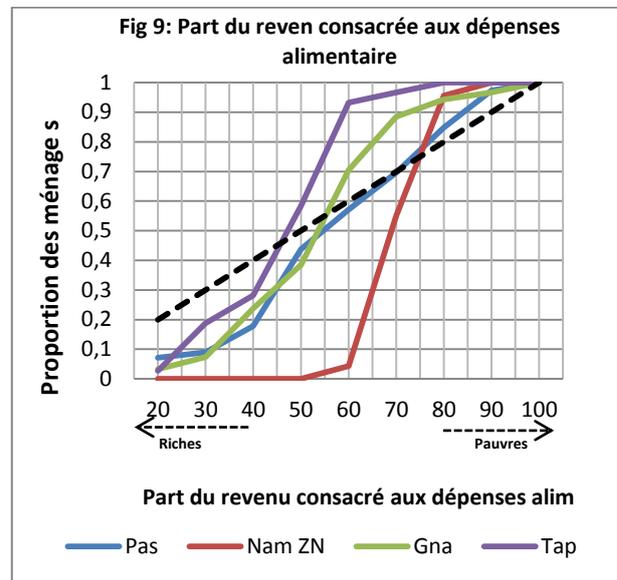
Pour ce qui est de l'analyse des principales sources de nourriture en cette période de début de récolte dans l'ensemble des zones de surveillance BRACED au troisième trimestre 2017, il ressort de nos analyses que pour les provinces du Passoré et de la Tapoa c'est la propre production des ménages qui constitue actuellement leurs principales sources de nourriture. Dans ces deux provinces en question la proportion des ménages ayant pour principale source de nourriture leur propre production est estimée à 91,28% pour la Tapoa et 54% pour le Passoré. Par ailleurs dans les provinces de Namentenga zone nord et de la Gnagna, respectivement 91% et 50% des ménages font une combinaison (achat et propre production) des deux dans le cadre de leur approvisionnement en nourriture.



⇒ Part du revenu consacrée aux dépenses alimentaires

La part du revenu consacrée aux dépenses alimentaires est un indicateur permettant de classer les ménages suivant leur niveau de

pauvreté. Les ménages vulnérables ont généralement une propension marginale à consommer très élevée. Ce qui signifie qu'ils consacrent une grande partie de leur revenu à la consommation voire l'intégralité de leur revenu.

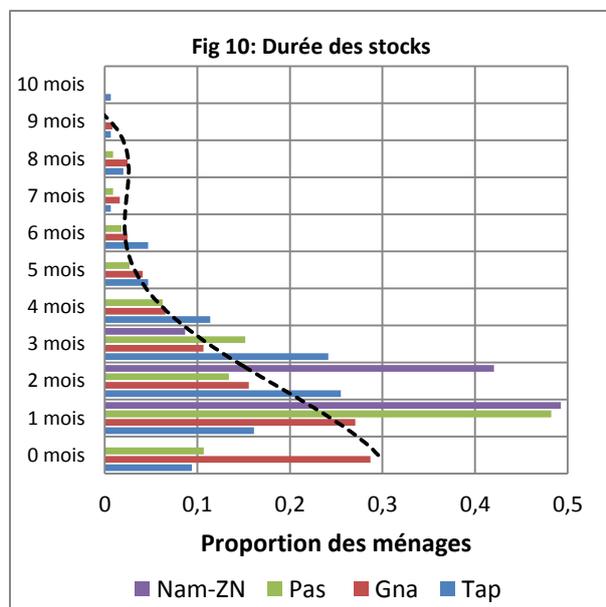


Il ressort de nos analyses qu'en moyenne dans le Passoré les ménages dépensent 60,98% de leur revenu pour la consommation alimentaire, 50,2% dans la Tapoa ; 57,7% dans la Gnagna et 73,84% dans le Namentenga ZN. Et suivant l'analyse du troisième quartile, il ressort que les provinces du Passoré et Namentenga ZN restent les provinces les plus vulnérables car 25% des ménages les plus vulnérables de ces provinces consacrent au minimum 80% de leur revenu aux dépenses alimentaires. Elles sont suivies de la province de la Gnagna (25% des ménages allouent au minimum 70% de leur revenu à la consommation alimentaire) et de la Tapoa où 25% des ménages dépensent au minimum 60% de leur revenu aux dépenses alimentaires.

Analyse de la durée de stock alimentaire

La durée du stock alimentaire (céréaliers notamment) d'un ménage permet de mesurer le temps à partir duquel il est plus vulnérable aux chocs économiques (hausse soudaine des

prix). C'est un indicateur qui permet d'orienter les politiques d'assistances aux ménages vulnérables (vente des céréales à prix social). Il ressort de nos analyses que le degré de dépendance des ménages aux marchés céréaliers diffère d'une zone à une autre.

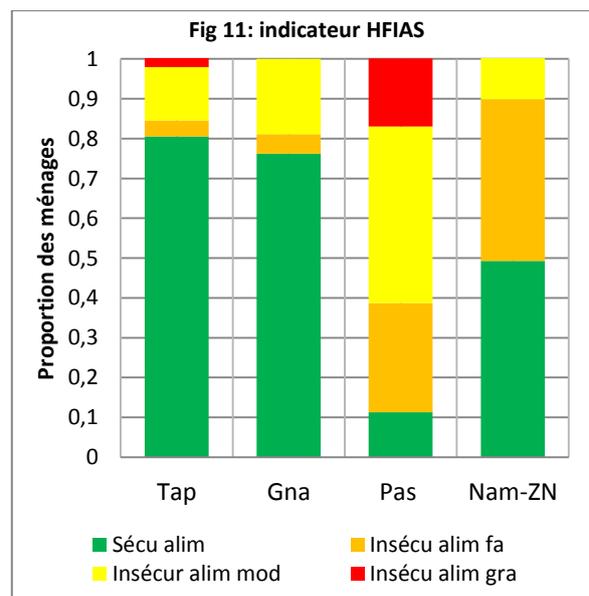


Pour ce troisième trimestre 2017 la durée moyenne des stocks est de 2,7 mois dans la Tapoa; 1,9 mois dans le Bogandé ; 1,87mois dans le Passoré et 1,59 dans le Namentenga ZN. En outre, l'analyse des quartiles indique que 25% des ménages les plus pauvre dispose d'au plus 1 mois dans la Tapoa ; le Passoré, le Namentenga et de 0 mois de stocks dans la Gnagna.

⇒ Indicateur HFIAS

La situation de la sécurité alimentaire au troisième trimestre 2017 diffère aussi d'une province à une autre. Dans la province de la Tapoa, suivant l'analyse de l'indicateur HFIAS, 80% des ménages sont en situation de sécurité alimentaire et 20 % en situation d'insécurité alimentaire (dont 13% en situation modérée). Dans la Gnagna, 76,22% des ménages sont en situation de sécurité alimentaire et 23,88% en situation d'insécurité alimentaire. Cependant, dans le Passoré, la situation alimentaire semble plus préoccupante. On observe que dans cette

province en question, seulement 11% des ménages qui sont en situation de sécurité alimentaire. Près de 89% des ménages sont en situation d'insécurité alimentaire avec 27% en situation faible, 44% en situation modérée et 17% en situation de sévère. Enfin dans le Namentenga ZN, 49% des ménages sont situation de sécurité alimentaire, 40,59% en situation d'insécurité alimentaire faible et 7,25% en situation d'insécurité alimentaire modérée.



⇒ Consommation alimentaire des ménages

Le score de consommation alimentaire est un indicateur de l'apport alimentaire des ménages qui met essentiellement l'accent sur les macronutriments et l'aspect énergétique. Il permet d'indiquer si les personnes ont un apport alimentaire suffisant pour avoir une vie équilibrée du point de vue nutritionnel.

Il ressort de son analyse qu'au cours du troisième trimestre 2017, le score moyen de consommation est compris entre 30 à 60 suivant les différentes zones de surveillance BRACED. En effet, il est estimé à 59,7 dans la Gnagna, 47,11 dans la Tapoa, 41,47 dans le Passoré et 30,89 dans le Namentenga ZN. Par ailleurs, l'analyse suivant les caractéristiques

de la consommation alimentaire indique que la proportion des ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable est de 54% dans le Passoré, 78% dans la Gnagna, 74% dans la Tapoa et 18% dans le Namentenga. Les ménages ayant un score de consommation limité est estimé à 38% dans le Passoré, 20,4% dans la Gnagna, 82% dans le Namentenga et de 25,5 dans la Tapoa. Enfin la proportion des ménages ayant un score de consommation alimentaire pauvre est de 0% dans la Tapoa et le Namentenga ZN, de 0,82% dans la Gnagna et 8% dans le Passoré.

⇒ Diversité alimentaire des ménages

Le score de diversité alimentaire est indicateur clé de la sécurité alimentaire permettant d'évaluer le régime alimentaire au sein d'une population afin de fournir instantanément la capacité économique d'un ménage à accéder à une alimentation variée.

Au cours du troisième trimestre 2017, le score de diversité alimentaire des ménages dans les différentes zones de surveillances BRACED est compris entre 4 et 6 suivant les différentes provinces. Il est estimé à 5,89 dans la Gnagna, 5 dans le Passoré, 4,87 dans la Tapoa et 4,10 dans le Namentenga ZN. En outre, il ressort de l'analyse suivant les caractéristiques de la diversité alimentaire des ménages que dans la Tapoa, la proportion des ménages ayant un score de diversité alimentaire élevé (c'est-à-dire ceux ayant un score de diversité supérieur au troisième tercile) est estimé pour ce trimestre 31,54% contre 39% au trimestre passé. Pour ceux qui ont une diversité alimentaire moyenne, la proportion est de 23% contre 24,83 au trimestre passé. Enfin la proportion des ménages ayant une diversité alimentaire faible est de 43,62% contre 39%. Dans la Gnagna, la proportion des ménages ayant un score de diversité alimentaire élevé est estimée pour ce trimestre 37,7% contre 26,77% au trimestre passé. Pour ceux qui ont une diversité

alimentaire moyenne, la proportion est de 34,43% contre 42,52 au trimestre passé. Enfin la proportion des ménages ayant une diversité alimentaire faible est de 27,87% contre 30,71%. Dans le Passoré, pour ce trimestre 37,5% des ménages ont une diversité alimentaire élevée (contre 39,52% au trimestre antérieur), 35,71% ont une diversité alimentaire moyenne (contre 27,42 au trimestre antérieur) et 26,79% ont une diversité alimentaire faible (contre 33,06 au trimestre passé). Enfin dans le Namentenga, 33,33% des ménages ont une diversité alimentaire élevée, 39,13% une diversité alimentaire moyenne et 27,54% une diversité alimentaire faible.

⇒ Evolution des moyens d'existence

L'analyse de l'évolution des moyens d'existence au cours du troisième trimestre dans les zones de surveillance BRACED comparativement au trimestre antérieur indique une amélioration dans les provinces de la Tapoa, de la Gnagna et dans le Namentenga par contre dans le Passoré on observe une détérioration. Pour ce qui de la province du Passoré, 27% des ménages sont en situation de stress (contre 10 % au trimestre antérieur), 8% en crise (contre 14% au trimestre passé) et 5% en urgence (contre 4% au trimestre antérieur). Dans la Gnagna, 10,66% des ménages sont en situation de stress (contre 11,02% au trimestre passé) et 0,88% en situation de crise et d'urgence (contre 0,79% au trimestre passé). Dans la Tapoa, on observe que seulement 2,68% des ménages sont en situation de stress contre 22% au trimestre passé et 1,34% des ménages sont en situation d'urgence contre 4% au trimestre antérieur. Dans le Namentenga ZN moins de 3% des ménages ont adopté des stratégies d'adaptations.

Recommandation : La situation nutritionnelle dans les différentes zones de surveillance BRACED du Burkina diffère d'une zone à une autre. Dans la Gnagna et Namentenga, la situation nutritionnelle des enfants semble être satisfaisante comparativement à la Tapoa et le Passoré qui enregistrent des prévalences de MAG respectivement de 20,21% et 21%. Dans l'ensemble des provinces, il est observé un gain de poids moyen journalier au-dessus de la norme de l'OMS. Aussi, il a été observé une forte prévalence de la morbidité dans la Tapoa (62%) et dans le Passoré (46%). Des mesures urgentes semblent nécessaires pour la Tapoa et le Passoré dont la situation nutritionnelle continue de se dégrader.

La situation alimentaire semble se détériorer dans les provinces du Passoré et Namentenga. Le Passoré reste toujours en phase2 (sous -pression) selon l'analyse de l'évolution des moyens d'existence.

Par conséquent, le suivi de la situation nutritionnelle et alimentaire des ménages doit être renforcé pour éviter une dégradation excessive de la situation dans la Tapoa et le Passoré. Aussi, le renforcement des interventions visant à améliorer la résilience des ménages pauvres et très pauvres est donc nécessaire dans la province de Passoré.

Pour plus d'informations, contacter :

- **Abdoulaye OUEDRAOGO**, Responsable Programme Surveillance Listening Post-Action Contre la Faim : rplistinging-fa@bf.missions-acf.org
- **Kassoum MORGO**, Responsable Suivi évaluation - Office de Développement des Eglises Evangéliques (ODE). Email: kasmorgo@gmail.com
- **B. Aristide SIMPORE**, Directeur Technique- (ATAD). Email: aristote_b@yahoo.fr
- **Abdoul Karim LENGANI**, Chargé de suivi évaluation ATAD. Email : lengania@yahoo.fr